

Les images autrement

PAR LAURA CERRADA CRESPO

4 NOUVELLES WEBTV reconnues en FWB

▶ Le nombre de ces médias audiovisuels diffusés sur la Toile augmente considérablement

▶ Quatre Web TV ont été officiellement reconnues par le Conseil supérieur de l'audiovisuel le 29 mars. Bruxelles ma Belle, Actu TV, Racing Channel et Full TV (voir ci-dessous) s'ajoutent à une liste de 20 autres Web TV issues de la Fédération Wallonie Bruxelles.

Leur nombre est grandissant d'année en année. Ces chaînes sur la Toile proposent souvent un contenu alternatif de qualité sur des plateformes ouvertes. "C'est un secteur qui est en constante évolution", souligne Madeleine Cantaert, conseillère à l'Unité Télévisions du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). "Il fluctue dans les deux sens: certaines Web TV disparaissent, d'autres apparaissent... C'est un secteur dynamique."

LEURS CRÉATEURS le sont aussi, usant d'une créativité à toute épreuve (pour les sujets et financement, notamment) et se démarquant avec des contenus propres et "une identité forte. Ils ont une souplesse de création remarquable. Ils se sont créés en devenant complémentaires aux médias linéaires, plus classiques".

La diversité de ces médias audiovisuels en ligne a de quoi étonner. "Ils contribuent au pluralisme et à la diversité du secteur", poursuit Madeleine Cantaert. "Ils sont souvent gérés par des passionnés et abordent des thèmes variés. Il y a différents genres qui ne sont pas liés à l'actualité en tant que telle. Certaines parlent de sport, d'institution, de développement culturel..."

Web TV. Le terme est évocateur, on se doute qu'il s'agit de médias audiovisuels diffusés sur la Toile. Mais comment les définit-on à l'heure actuelle?

"Les Web TV ne sont pas une catégorie juridique en tant que telle",

précise la conseillère à l'Unité Télévisions. "C'est un type de service média. C'est une catégorie créée par le CSA pour leur donner de la visibilité. On peut dire que c'est un type de service de médias audiovisuels (SMA) sur des plate-

formes ouvertes et qui dispose d'un portail spécifique."

CEPENDANT, de nombreux amateurs se lancent dans des vidéos qu'ils diffusent parfois quotidiennement sur Internet, à l'instar de certaines Web TV. Quelle est la différence avec ces médias qui s'installent sur Internet ? Elles sont d'abord estampillées d'une reconnaissance officielle du CSA et bénéficient donc d'une certaine légitimité. Comment faire pour être reconnus officiellement?

"Les responsables de ces Web TV ont rempli un formulaire simplifié", ajoute la

spécialiste. "Le CSA le transmet alors au collège d'autorisation et de contrôle, qui l'analyse et qui, la plupart du temps, donne son accord."

“C'EST AU CULOT qu'est née Full TV”

► Quatre jeunes Carolos ont lancé une webTV positive qui valorise la ville de Charleroi

► Thomas Parmentier fait partie des quatre personnes qui ont créé Full TV, un “média positif et participatif”. Cette webTV est née il y a 10 ans. “La première conférence de presse pour sa présentation a eu lieu en septembre 2007”, se souvient Thomas Parmentier. Elle a vu le jour en réaction à un

malaise de ce quatuor. “L'image de la ville de Charleroi était toujours hyper négative dans les médias. Au lieu de râler, nous avons voulu créer quelque chose. On y a

beaucoup réfléchi. On a décidé de se lancer dans la vidéo sans avoir de notions. On s'est dit: 'On va tester.' C'est au culot qu'est née Full TV. On a présenté le projet à une maison des jeunes. Et tout s'est mis en place. Le projet a pu se développer.”

En 10 ans, à force d'essais et d'erreurs, de tests et de belles surprises, quelque 5.000 vidéos ont été tournées et diffusées via les canaux YouTube et Facebook de Full TV.

Aujourd'hui, “l'équipe compte une dizaine d'équivalents temps plein. Il y en a qui gèrent les réseaux sociaux, certains qui filment... On est tous polyvalents.”

La force du média est aussi de former des jeunes. “Dès le deuxième jour, ils sont capables de mettre une vidéo en ligne. On les plonge directement dans la réalité.”

LE FINANCEMENT est principalement issu de diverses subventions. “Notre chance, c'est que le projet rentre dans les clous de la Fédération Wallonie-Bruxelles, se réjouit Thomas Parmentier. Nous avons aussi des contrats avec des structures de Charleroi.”

La webTV, l'avenir? “Bien sûr! Et on le voit de plus en plus: les jeunes ne consomment plus de télévision linéaire, le smartphone est devenu leur télévision. Ce qui n'est pas sur la Toile est presque absent pour eux.”



24

Le paysage audiovisuel belge est riche de 24 webTV déclarées au Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA)